

19 mars 2006

Dans les Alpilles (Provence), beau temps gris digne de la Toussaint mais pas de pluie. Avec le groupe des Eclaireuses et Eclaireurs de France du Pays d'Arles qui vient de se constituer, journée à la découverte des oiseaux sur le terrain. Que les puristes se rassurent, je n'ai montré aucune aire de rapaces !

Ecoute : Chants et vols des Pinsons des arbres, chants des Mésanges charbonnières et des Roitelets huppés, cri d'alarme d'un Merle noir, criailleries des Choucas tapageurs.

Observation :

Le Grand corbeau qui comme à l'accoutumée répond à mon appel et vient nous survoler avec sa compagne. Iznogoud (c'est le surnom que lui a donné Philippe, notre Goupil) est un grand cabotin devant l'Eternel, il nous offre un spectacle de voltige aérienne à couper le souffle : glissés sur l'aile, looping, etc. Tout cela à très basse altitude, juste au-dessus de la tête des jeunes émerveillés. Eh oui ! C'est beau un Grand corbeau !

Les Choucas, bien sûr ! Une belle bande de braillards va et vient au fond du vallon, certains Choucas se posent sur la falaise, d'autres pénètrent dans des cavités de la roche.

Chloé découvre au pied d'une falaise - à environ 3 mètres au-dessous d'elle - un Circaète Jean-le-Blanc posé sur un tronc d'arbre, il est en train de dépecer un mulot. Sans doute le même circa que nous avions auparavant observé en vol dans toute la blancheur de ses grandes ailes déployées.

Des Hirondelles de rocher rasent la falaise de leur vol rapide. D'autres Hirondelles - les premières Hirondelles de fenêtre - zèbrent le ciel gris de leur vol noir. Belle estampe vivante...

Un autre groupe de jeunes, attiré par un drôle de bruit au pied d'un pin, a trouvé un couple de Becs croisés des sapins en train de grignoter dans une pomme de pin. Les veinards ! Moi, je n'ai pu qu'entendre leur chant lorsqu'ils sont passés en vol... derrière l'arbre où j'étais ! Mais je garde gravé dans ma mémoire ce chant flûté, très clair, inconnu jusque là.

Une belle journée où le bonheur de faire découvrir, partager, connaître à d'autres ce que l'on aime était l'essentiel.

Que deviendrait l'ornitho sans les jeunes qui un jour prendront la relève pour faire de la surveillance, peut-être étudier les oiseaux ? Ma jeune stagiaire de cette année a découvert l'ornitho en 2001 lorsqu'elle est venue voir nos percnoptères avec le Conseil Municipal des Jeunes de Saint Rémy de Provence. Depuis, cette passion ne l'a pas quittée et ses études sont orientées vers la protection de la nature.

Oui, les oiseaux libres n'appartiennent qu'à eux-mêmes mais il nous appartient de les faire aimer pour les protéger.

ornith@micalement,